Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 29 (1891)
Heft: 49

Artikel: Théâtre
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-192636

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

l'adresse des Suisses au service de Naples et de France :

Jamais *Cent-Suisse* au loin n'entend le Ranz-des-Vaches
Sans qu'une larme tombe au bord de ses moustaches.

Car ces deux vers, après le changement d'un seul mot, peuvent parfaitement s'appliquer à nos Confédérés si nombreux aujourd'hui à l'étranger, quand ils chantent la patrie :

Jamais *un* Suisse au loin n'entend le Ranz-des-Vaches
Sans qu'une larme tombe au bord de ses moustaches.

Un petit journal vaudois met en tête de ses numéros cette simple devise : *Le sol, c'est la Patrie.* Il y a là beaucoup de vrai, et je crois pouvoir dire que pour nos compatriotes absents, le sol est bien la Patrie, car toujours ils ont leurs regards tournés de son côté et ils ne se désintéressent jamais de ce qui se passe chez nous.

Le 1er août, quand toute la Suisse était debout pour fêter le sixième centenaire de la Confédération et que, dans cette splendide soirée les feux de joie allumés sur tous les monts, lançaient leurs flammes vers le ciel, que les pensées de tous montaient, elles aussi, vers Celui qui depuis des siècles est le seul maître que reconnaisse la Suisse, nos Confédérés à l'étranger étaient tous de cœur avec nous pour demander à notre Souverain Maître de continuer à protéger notre patrie.

Et plus tard, les journaux, échos de ce qui s'était passé au loin, nous racontaient avec quel entrain et quel patriotisme nos Confédérés avaient fêté partout notre glorieux anniversaire.

Non, ils ne nous oublient jamais. Dans nos tirs fédéraux, le pavillon des prix compte toujours, parmi les plus beaux, ceux des Suisses à l'étranger. Quand un malheur vient nous frapper, soit qu'une rivière, rompant ses digues, jette la désolation dans une de nos paisibles et riantes vallées, soit que la flamme perfide, chassée par un coup de föhn, dévore en quelques instants un village dans nos montagnes, ces Suisses, qui vont demander à l'étranger les moyens d'existence qu'une mère féconde, plus riche en enfants qu'en ressources, ne peut leur donner, ces Suisses, malgré l'éloignement, et avec un esprit de solidarité admirable, prélèvent sur ce qu'ils gagnent les secours qu'ils s'empressent de nous envoyer !

Chers concitoyens.

C'est donc à nos fidèles et chers Confédérés à l'étranger que je veux porter mon toast, vous priant de vous joindre à moi pour leur souhaiter bonne santé, bonheur et prospérité. Faisons des vœux pour que beaucoup d'entre eux puissent revenir au pays jouir d'un repos bien mérité, et que, contemplant nos coteaux et nos montagnes et se rappelant d'anciens souvenirs, des larmes, — mais des larmes de bonheur, — puissent encore tomber sur leurs vieilles monstaches blanchies par l'âge et le travail !

Aux Suisses à l'étranger : Qu'ils vivent et qu'ils prospèrent !

Lo lutenieint et lo chasseu à tsévau.

Se lâi a dâi bio lurons et dâi ballès gaupès pè lo mondo, l'est tant mî por leu ; mâ lâi a assebin dâi pourro diastro que voudriont bin étrè autrameint que ne sont ; et n'est pas râ dè vairè dâi campins, dâi bicclio, dâi pî pliats, dâi bossus, dâi z'écouessi et dâi botassons, sein comptâ lè sordiaux, lè novïents, lè quequelions et autro mau-venus, que n'est pas dè lâo fauta se sont dinsè. On ne s'est pas fé ; et clliâo que sont ein boun'état sont bin mau avezâ quand sè mettont à couïena on lulu qu'a oquiè que clliotsè ; et faut étrè bin crouïo po reprodzi à n'on sor dè ne pas ourè pe bé qu'on toupin ; âo bin à n'on bicclio d'avâi on ge que guegnè à gautse quand l'autro vouâitè cein que sè passè à drâite.

Mâ que volliâi-vo ! y'a pertot dâi dzeins sein pedi que ne trâovont rein de pe coumoudo, po sè fèrè passâ po mâlins, què dè couïenâ clliaô que ne sont pas asse bio què leu ; mâ ne faut pas adé lâi sè fiâ : on tsancro dè petit bossu a soveint mé dè malice et d'esprit qu'on bî l'hommo, et on a soveint vu dâi crouïo petits crazets mettrè dein on sa à recoulons dâi grands blaguieu qué sè créyant dâi tôt fins.

L'est cein qu'est arrevâ âo camp dè Bîre, y'a on part de teimps. On lutenieint dè chasseu à tsévau, on « dieu-me-dane, » avâi la nortse po couïenâ lè dragons. Lo bougro avâi bouna pliatena et tâtsivè adé dè lanci dâi fions per dévant lo mondo, po férè rirè lè dzeins. Lâi avâi ein mémo teimps pè cé camp dè Bîre on bravo chasseu à tsévau, on pàysan, qu'avâi dâi z'orolhiès que ne poivont pas sè teni alliettâïès contrè la téta. Clliâo tsancrès d'orolhiès, dâi ballès z'orolhiès, aviont lo diablio po sè teni coumeint dâi delézès âovertès, que n'étâi portant pas la fauta à cé bravo sordâ ; mâ lo gaillâ avâi bouna leinga.

On dzo que lo « dieu-me-dane » lo reincontrè dévant la caserna, iô y'avâi onna masse dè mondo, sè peinsâ dè lâi derè onna couïenarda po amusâ lè z'autro, et lâi fâ :

— Dites-moi, dragon, avez-vous une ficelle ?

— Non, mon lieutenant, se repond lo sordâ.

— C'est bien dommage ; vous auriez pu attacher vos oreilles pour leur empêcher de partir à droite et à gauche, car quand on en possède de si jolis exemplaires, il faut en prendre soin.

— C'est vrai, mon lieutenant, repond lo dragon que n'étâi pas nantset, aussi avec votre esprit et mes oreilles on ferait un âne épatant !

L'autro, que sè peinsâvé dè férè rirè lè camerâdo âo dragon ne s'atteindâi pas à cllia reimbotcha ; assebin quand lè ve ti recaffâ à sè teni lo veintro, l'eut couâite dè s'einfatâ dein la cantina, kâ l'est li que sè trovâ étrè lo bobet.

Conservation de la colle de pâte. — Pour retarder la fermentation de la colle de pâte, on a recours d'habitude à l'alun de potasse ou à l'alun d'ammoniaque, qu'on mélange en poudre à la colle dans la proportion de 2 à 3 %. Le borate de soude (borax du commerce) à la dose de 1 %, lui est préférable. Non-seulement la colle de farine ou la colle d'amidon boratée se conserve mieux, mais encore elle est plus adhésive, elle colle mieux.

Capilotade de volaille. — La capilotade de volaille s'accommode avec les débris de volaille de desserte. Faites un roux blanc, joignez-y des champignons, du persil, des échalottes hâchées. Mouillez d'un verre de vin blanc et de bouillon, faites cuire doucement pendant une demi-heure. Dégraissez et servez entouré de croûtons frits.

Nettoyage des burettes à huile. — Versez bien chaud dans les burettes du marc de café encore humide, secouez vivement dans tous les sens, rincez et laissez égoutter.

Bibliographie.

Le Jeune Citoyen. — Cette intéressante publication va commencer sa huitième année. Avantageusement connue, elle rend de précieux services aux élèves des cours complémentaires, comme aux jeunes gens qui se préparent aux examens des recrues. Nous ne pouvons donc qu'engager vivement de nombreux souscripteurs à augmenter le chiffre des abonnés. Bonnes lectures, biographies nationales, histoire, géographie avec cartes et croquis, instruction civique, rédaction, arithmétique, sujets *traités dans les examens de recrues :* telle est la matière que l'on trouve dans chaque numéro. Abonnement, 1 fr. 50 par an pour la Suisse, s'adresser, par carte-correspondance, à l'administration du *Jeune Citoyen* ou à la librairie F. Payot, à Lausanne.

THÉATRE. — On nous a donné, jeudi soir, la *Nuit de Mai* et le *Misanthrope.* La *Nuit de Mai* est une de ces inspirations superbes, auxquelles il ne faut point s'attaquer si on ne peut l'interpréter d'une manière parfaite. La moindre faute de diction lui enlève tout son charme Aussi nous nous permettons de dire à Mlle Thouard (la Muse) : « Quand on a tout pour bien dire, la grâce physique, un jeu facile, un voix agréablement timbrée, il n'est pas permis de ne pas savoir son rôle par cœur, d'époumonner le souffleur, et de gâter l'harmonie et la facteur du vers par une diction trop précipitée. » Tout cela est regrettable, car nous sommes persuadé que Mlle Thouard a beaucoup de talent et peut faire infiniment mieux. — M. Gustave Scheler (le Poète), a été excellent.

Nous n'avons assisté qu'au premier acte

du *Misanthrope*, dans lequel MM. Alphonse et Gustave Scheler, et M. Decosse se sont vraiment distingués. C'est bien ainsi qu'il faut interpréter cette fine et spirituelle comédie de Molière.

Dimanche, 6 décembre, **Le Martyre**, drame en cinq actes, de d'Ennery et Edmond Tarbé. — A l'étude: *Les Femmes nerveuses. — Le Crime de Jean Morel.*

Solution du problème de samedi : 528 et 530 centimètres. Ont répondu juste : M. F. Rohrbach, Lausanne ; Cercle de la Côte, à Rolle, et J. C., à Genève, Boltshauser, Montreux. — La prime est échue au Cercle de la Côte, à Rolle.

Problème de l'échiquier.

1	2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31	32
33	34	35	36	37	38	39	40
41	42	43	44	45	46	47	48
49	50	51	52	53	54	55	56
57	58	59	60	61	62	63	64

Placer 8 pions sur cet échiquier de façon à ce qu'il n'y en ait *jamais plus d'un* dans une ligne quelconque, horizontale, verticale ou diagonale. Exemple : Il ne pourrait être placé plus d'un pion sur la ligne horizontale formée des cases 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16 ; ni sur la verticale 4, 12, 20, 28, 36 44, 52, 60 ; ni sur la diagonale 25, 34, 43, 52, 61. Et ainsi pour les autres lignes verticales, horizontales et diagonales.

Ce problème a *trois* solutions, qui pourront nous être données en indiquant pour chacune d'elles les numéros sur lesquels les pions doivent être placés.

Prime: Un joli chromo.

Boutades.

Une brave domestique de Lausanne, qui n'a rien perdu de la naïveté de son village, s'aperçoit, en revenant de faire diverses commissions, qu'elle a oublié son parapluie dans ses courses. Aussitôt, la voilà repartie pour le réclamer chez les fournisseurs où elle est entrée. Le boulanger lui répond qu'il n'a pas vu le moindre riflard ; l'épicier répond dans le même sens. Enfin elle s'adresse au boucher, qui avait mis le parapluie de côté et qui s'empresse de le lui rendre.

— A la bonne heure! s'écrie-t-elle, vous êtes bien plus honnête que les deux autres.

Un voyageur, après deux heures de voiture, s'apprête à régler le cocher.

— Dites donc, cocher, il me semble que vous auriez pu aller un peu plus vite.

Le cocher d'un ton impertinent :

— Fatiguer Cocotte! Jamais! Je suis membre de la Société protectrice des animaux.

Le voyageur, remettant dans sa poche le pourboire qu'il s'apprêtait à donner :

— Et moi membre de la Société de tempérance.

Une bonne maman à son petit garçon :

— Mon fils, rappelle-toi bien ceci : ne remets jamais à demain ce que tu peux faire aujourd'hui.

— Alors, maman, répond l'enfant, donne-moi le reste du gâteau que je le finisse.

Un brave cultivateur s'interrompt de la lecture d'un livre de voyages pour demander à son fils qu'il a mis pendant quatre ans au collège :

— Antonin, qu'est-ce que c'est qu'un *gofle ?*

— On ne dit pas un *gofle*, papa, on dit un *golfe*.

— Eh bien, qu'est-ce que c'est qu'un golfe?

— Je ne sais pas.

Tableau de famille.

La belle-mère, après une scène violente avec son gendre, est allée bouder dans la pièce à côté. A la prière de sa femme, le gendre va la retrouver :

— Voyons, belle-maman, j'ai eu tort de vous dire qu'il n'y a pas de femme aussi méchante que vous. Eh bien ! je le retire... Il y en a, là! Etes-vous contente ?

Un monsieur, chauve comme un œuf, mais orné de pieds énormes, est en train de se faire cirer par un décrotteur.

— Eh! bougonne-t-il avec mauvaise humeur, au bout d'un moment, vous n'avez pas bientôt fini, espèce de limaçon ?

— Espèce de limaçon, fait le décrotteur offensé dans sa dignité. Dame ! vous devez comprendre qu'il faut plus de temps que pour vous couper les cheveux.

En police correctionnelle, le président demande à l'accusé des explications sur la manière dont il s'est introduit dans une maison pour voler :

— Vous dites que vous avez escaladé la fenêtre. Mais il y avait cependant du monde dans la rue. Comment avez-vous fait pour ne pas être vu ?

— Ah! pour ça, vous savez, c'est mon affaire, chacun son état, reprend le voleur. Vous êtes président, ce n'est pas la même chose ; faut être du métier pour comprendre ça.

— Mon cher, je viens vous demander un petit service.

— Parlez, je suis tout à vous.

— Du reste, c'est vous-même qui m'y avez autorisé. Hier encore, vous me disiez : « J'ai toujours 25 louis au service de mes amis. » Me trouvant subitement gêné, je viens vous les demander.

— Diable, mon cher, c'est tout à fait impossible ; comprenez bien que si je vous les donne, je ne les aurai plus au service des autres.

Un avare qui s'impose les plus dures privations et à qui on serait tenté de donner un sou au passage, faisait la morale à un dissipateur en train de se ruiner.

— Vous n'y songez pas, lui disait-il ; si vous continuez, vous serez bientôt sur la paille. Croyez-moi, changez de conduite et supprimez toutes les dépenses inutiles. Tenez, vivez comme moi.

— Vivre comme vous ! Eh ! c'est une ressource qui me restera toujours quand je n'aurai plus rien.

L. MONNET.

1892
Agendas de bureaux.
Papeterie **L. MONNET**, Pépinet, 3.

CONSTRUCTIONS EN FER
Serrurerie en tous genres.
Spécialité de fourneaux de cuisine au bois.
St-Roch, 14 et 16, LOUIS FATIO, Lausanne.

VINS DE VILLENEUVE
Amédée Monnet & Fils, Lausanne.

MONITEUR SUISSE
des tirages financiers
édité par J. DIND & Cie, ancienne maison J. Guilloud, rue Pépinet, 4, à Lausanne. Succursale à Lutry.
Journal paraissant deux fois par mois, contenant les tirages de toutes les valeurs à lots et des titres les plus connus dans le pays. Cote des obligations à primes, avec dates des tirages, prix d'achat et de vente.
Abonn. pour la Suisse : 1 an, 3 fr. 50 ; 6 mois, 2 fr.
» » France : » 4 fr. 50 ; » 2 fr. 50.
Nous exécutons pour nos abonnés les opérations suivantes : achat et vente de fonds publics, encaissement de coupons et titres remboursables, recouvrements, change, vente de lots par à comptes, etc. ; le tout aux conditions les plus modiques.

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS
Actions, Obligations, Lots à primes.
Encaissement de coupons. Recouvrements.
Nous offrons net de frais les lots suivants : Ville de Fribourg à fr. 13,25. — Canton de Fribourg à fr. 27, —. Communes fribourgeoises 3 % différé à fr. 48,—. — Canton de Genève 3 % à fr. 104.— De Serbie 3 % à fr. 85,—. — Bari, à fr. 63,—. — Barletta, à fr. 40,—. — Milan 1861, à fr. 42,—. — Milan 1866, à fr. 12,75. — Venise, à fr. 26,—. — Ville de Bruxelles 1886, à fr. 100—. — Bons de l'Exposition, à fr. 7,—. — Croix-blanche de Hollande, à fr. 15, —. — Tabacs serbes, à fr. 15,—. *Port à la charge de l'acheteur. Nous procurons également, aux cours du jour, tous autres titres.*
J. DIND & Co, *Ancienne maison J. Guilloud.*
4, rue Pépinet, LAUSANNE
Succursale à Lutry. — Téléphone.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.